

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 109 (1983)
Heft: 24

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EPFL

Nouveau professeur de transport ferroviaire

Le Conseil fédéral a nommé M. Robert E. Rivier, né en 1943, originaire de Lausanne, Aubonne et Genève, professeur extraordinaire à temps partiel de transport ferroviaire au Département de génie civil de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne; il exercera également une activité de conseiller scientifique à la Direction générale des Chemins de fer fédéraux suisses. Ces nominations résultent d'un accord de collaboration entre ces deux institutions fédérales. M. Rivier est entré en fonction le 1^{er} octobre 1983 à l'EPFL et entrera le 1^{er} janvier 1984 aux CFF.

M. Rivier a fréquenté le Lycée Pasteur puis le Lycée Janson-de-Sailly à Paris. Après des études d'ingénieur en génie civil à l'EPFL, où il obtint son diplôme en 1968, il travailla pendant 5 ans aux CFF, à la Division des travaux du 1^{er} arrondissement. Il interrompit cette activité pendant une année pour suivre un cours de 3^e cycle en statistique et recherche opérationnelle à l'Université et à l'Institut polytechnique de Grenoble. De 1974 à 1977, il fut chef de section à l'ITEP (actuellement Institut des transports et de planification) de l'EPFL, dirigé par le professeur David Genton. En 1976, il obtint le titre de Dr ès sciences techniques de l'EPFL. De 1977 à 1978 il fit un stage comme adjoint au chef des travaux du «Lehrstuhl und Institut für Verkehr, Eisenbahnwesen und Verkehrssicherung» (IVEV) de l'Université technique de Braunschweig (RFA). Dès août 1978, M. Rivier revient à l'EPFL où il occupe la fonction de chef de section, puis d'adjoint scientifique à l'ITEP. Il y dirige et anime des recherches dont il met les résultats en application au sein d'entreprises ferroviaires, il collabore à des études avec les CFF et donne plusieurs cours dans sa spécialité. Il est l'auteur de nombreuses publications.

Par sa nomination, M. Robert E. Rivier succédera au professeur David Genton qui prend sa retraite après une carrière très fructueuse dans l'enseignement et la recherche en transport.

Conférences

M. Philippe Lecroq, ingénieur des Ponts et Chaussées, adjoint au directeur du Centre d'étude technique de l'équipement de Bordeaux, donnera le *jeudi 15 décembre 1983, de 16 h. 30 à 18 h.*, une conférence publique sur les tendances dans la construction des ponts en France.

Sommaire

La précontrainte extérieure. — Evolution des structures (structures triangulées, structures composites acier-béton, voussiers ouverts). — Les nouveaux modes de construction (construction à l'avancement, pose par travées en-

tières, mise en place par rotation, utilisation des âmes préfabriquées). — Un exemple particulier: le viaduc d'autoroute de contournement de Lyon à Sermenaz. La conférence, organisée par l'Institut de statique et structures, béton armé et précontraint (IBAP), aura lieu à l'EPFL à Ecublens, Département de génie civil, 3^e étage, en salle B 30.

Développements dans les analyses de stabilité de pente

7 décembre 1983

Pour tous renseignements sur ce séminaire: ISRF-EPFL, tél. 021/47 23 12.

Vie de la SIA

Section de Fribourg

Rencontre avec une personnalité

Poursuivant la série des rencontres avec les représentants de différents milieux de notre pays, l'invité de notre prochain «stamm» sera M. François Gross, rédacteur en chef de «La Liberté». Il sera parmi nous le mercredi 7 décembre 1983, dès 17 h. 30, au Café de l'Epee à Fribourg.

Communications SVIA

Travaux du comité

Dans sa séance du 6 octobre 1983, le Comité SVIA a notamment abordé les points suivants:

— Rapport SVIA — Département de génie civil de l'EPFL.

Un groupe de travail, à l'initiative du comité, s'est constitué pour examiner et apprécier la portée des changements intervenus ces dernières années dans le programme de formation des ingénieurs civils à l'Ecole polytechnique. Le groupe de travail a transmis à la présidence de l'Ecole ses réflexions qui ont trait à la durée des études, à l'encouragement des facultés de synthèse et d'imagination, ainsi qu'au développement du sens constructif.

Le Comité SVIA relève que, par analogie, certaines de ces réflexions peuvent s'appliquer également à la formation des architectes. Il se propose de revenir sur cet aspect de ses relations avec l'Ecole polytechnique.

— Action «Villa Mc Pherson». Approché par le Service des bâtiments de l'Etat de Vaud, le Comité SVIA a accepté de prendre en charge, en collaboration avec la FAS, la FSAI, l'UTS et le GSA, une action d'information publique permettant de trouver un acquiescement à ce très rare témoignage de l'architecte Bauhaus, 1930, en Suisse.

La propriété est située à La Tour-de-Peilz, en surplomb de la fameuse villa Karma. Les membres recevront prochainement plus de détails à ce sujet.

— Expertises judiciaires.

La date du séminaire a été fixée au 13 décembre 1983 de 15 h. à 18 h.

Détails et feuilles d'inscription seront envoyés à temps.

Le groupe des ingénieurs de la SVIA a organisé en octobre dernier, une séance d'information sur le thème «L'informatique dans un bureau d'ingénieur, aujourd'hui, demain, expériences vécues».

Plus de 50 membres y ont participé, en majorité des ingénieurs civils.

Le débat qui suivit permit de déterminer la suite qu'il fallait donner à ce dossier:

- 1) recensement des bureaux utilisant l'informatique avec indication du matériel et des programmes disponibles;
- 2) détermination des besoins fondamentaux d'un bureau d'ingénieur, programmes de calcul et de gestion;
- 3) demande d'offre indicative;
- 4) appel de souscription auprès des membres du GI;
- 5) formation d'un groupe de travail ad hoc pour élaboration d'un cahier des charges précis et mise en soumission.

Le Comité GI assume l'organisation pour les points 1 à 4.

Assemblée générale

extraordinaire, 4 novembre 1983

C'est au château d'Oron que s'est tenue l'assemblée générale extraordinaire de la SVIA, au cours de laquelle les ingénieurs et architectes vaudois ont tenu à manifester leur gratitude à quatre personnalités qui ont marqué leur profession à un titre ou à un autre, en leur décernant le diplôme de membre d'honneur.

La proposition faite par le comité aux membres avait sans doute recueilli un large accord, car il ne nous a pas été donné souvent l'occasion de rencontrer une assemblée aussi nombreuse, et que l'on sentait animée de réels sentiments d'estime et de gratitude envers ceux que la SVIA honorait ce jour; était-ce le choix du site et du lieu, ou la qualité de l'organisation, ou l'annonce de la conférence de Henri Stierlin sur Nazca, ou le tout ensemble? Je ne saurais le dire, mais cette soirée fut digne, émouvante, intéressante, amicale, et le repas en commun qui suivit permit de poursuivre plus avant les discussions nombreuses que des membres apparemment très heureux d'être ensemble avaient commencées lors de l'apéritif.

Né en 1914 à Lugano, *Alberto Camenzind* est originaire de Gersau, canton de Schwyz.

Après ses études primaires et secondaires au Tessin, Alberto Camenzind obtient son diplôme d'architecte en 1939 à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Il ouvre son bureau en 1943 et s'associe en 1959 avec Bruno Brocchi.

Alberto Camenzind réalise ses œuvres les plus importantes dans les années cinquante: villas fami-

liales, immeubles locatifs et surtout le gymnase cantonal de Belinzone.

Nommé architecte en chef de l'Exposition nationale suisse — Lausanne 1964, il s'établit à Lausanne en 1959.

Parmi les réalisations particulièrement significatives des années soixante, il faut citer le siège suisse d'Alfa Romeo à Agno, ainsi que le bâtiment de la Radio Suisse Italienne à Lugano.

Après l'Exposition nationale, Alberto Camenzind est appelé à réaliser le siège du BIT à Genève avec Nervi et Beaudoin. En 1965, il est nommé professeur à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, poste qu'il occupera jusqu'en 1981. A ce titre, par ses capacités professionnelles, son esprit didactique et son tempérament, il a marqué la formation de toute une génération d'architectes au Poly.

Mentionnons encore qu'Alberto Camenzind a fait partie de différentes commissions des monuments historiques sur le plan cantonal et fédéral et qu'il a été président central de la FAS de 1958 à 1964.

Actuellement, Alberto Camenzind partage son temps entre Zurich et sa merveilleuse maison tessinoise d'Astano.

Nous saluons aujourd'hui un confrère qui a joué un rôle important dans l'architecture contemporaine; il est, avec Tami et Ponti, de ceux qui ont permis à l'architecture tessinoise de se faire connaître au-delà des frontières cantonales. Déjà son architecture constituait l'amalgame du rationalisme nordique et de la culture italienne.

C'est à partir de cet humus que, dans les années septante, les nouvelles générations des Botta, Carloni et d'autres, ont pu donner à l'architecture de ce petit coin de terre un retentissement sur le plan international.

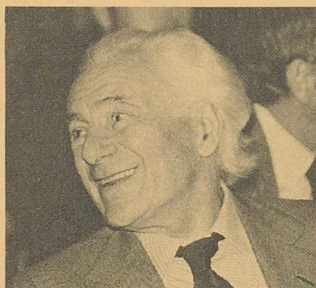
Alberto Camenzind a marqué le Pays de Vaud par son œuvre à l'Exposition nationale dont l'architecture, comme chacun se plaît à le reconnaître, a été d'une qualité telle que le «Times» a pu écrire dernièrement que l'Exposition de Lausanne avait été la plus belle exposition de ce siècle.

Danilo Mondada

Né en 1917, *Henri-B. de Cérenville* a couronné ses études par le titre de Master of Science, acquis au MIT. Parler de lui dans une réunion de constructeurs, architectes, entrepreneurs ou ingénieurs civils, c'est, du même coup, évoquer toute l'histoire de la géotechnique et de la mécanique des sols en Suisse.

Ce nouveau champ d'application de la science qu'est la mesure de la quantification des caractéristiques des sols et de leur nature, la géotechnique, est apparue il y a quelques dizaines d'années, répondant à un besoin pressant: les problèmes posés par les sols étaient devenus si aigus qu'un gros effort de recherche se devait d'être entrepris dans le monde entier.

Parallèlement à la recherche, de nouveaux ingénieurs se sont ris-



Alberto Camenzind.



Henri-B. de Cèrenville.



Paul Hofer.



Roland Hofer.

qués dans l'application pratique de ces connaissances scientifiques fraîchement acquises. Chez nous, M. de Cèrenville fit œuvre de pionnier.

Cependant, alors que les développements de l'analyse géotechnique conduisaient beaucoup d'ingénieurs à accorder une importance excessive aux problèmes susceptibles de recevoir une solution exacte, M. de Cèrenville, homme de pratique et de terrain, est resté conscient des limites imposées par la nature à l'application du traitement mathématique aux problèmes des sols.

Au contraire, développant de nouveaux outils pour une meilleure connaissance plus immédiate de la nature des sols, équipant son propre laboratoire et créant sa propre entreprise de prospection M. de Cèrenville a tout fait pour exercer sa profession d'ingénieur dans sa plénitude: il y faut certes des capacités d'analyse, mais aussi de l'imagination, de la créativité et de l'intuition; et il n'en manquait pas.

Ces qualités, que le développement des ordinateurs tend à occulter, M. de Cèrenville les a si bien exprimées qu'il est resté le conseiller le plus écouté, le plus autorisé, jusqu'à ce qu'il remette, il y a quelques années, l'entreprise qu'il avait créée à ses plus proches collaborateurs qu'il avait pu former, et dont il peut suivre, de sa retraite où il continue de cultiver l'humanisme le plus authentique, la parfaite trajectoire.

Nous l'avons dit: pionnier, ingénieur, ingénieur analyste, humaniste, formateur, mécène, H.-B. de Cèrenville honore au plus haut point l'image que l'on peut se faire de notre profession.

Rodolphe Weibel

Paul Hofer est né à Berne en 1909. Après des études suivies à Berne et à Munich, Paul Hofer obtient son doctorat ès lettres en histoire de l'art en 1938 à l'Université de Berne.

Dès 1954, il est nommé professeur d'histoire de l'art à l'Université de Berne et, de 1961 à 1964, il enseigne l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne.

Nommé professeur à l'EPFZ en 1964, il quitte Lausanne pour enseigner l'histoire de l'urbanisme et des villes à Zurich.

Il a fait également partie de différentes commissions des monuments historiques sur le plan

cantonal et fédéral; il fut, de 1964 à 1981, membre de la Commission cantonale vaudoise des monuments historiques.

M. Hofer a encore été expert aux examens d'architectes organisés par l'Etat de Vaud.

Mais il est surtout l'auteur fameux de nombreux ouvrages ayant trait à l'histoire de l'architecture et l'histoire des villes: citons en particulier les trois volumes sur la ville de Berne publiés entre 1952 et 1960 dans la série «Monuments d'art et d'histoire de la Suisse». On lui doit également maintes études sur la fondation des villes du Plateau suisse au Moyen Age. Sa contribution à l'ouvrage «Villes suisses à vol d'oiseau» est particulièrement significative de son œuvre. A ces différents travaux s'ajoutent de très importantes études sur l'urbanisme baroque des villes du sud de l'Italie ainsi que sur la création et l'évolution des villes grecques. Actuellement, il travaille pour le Fonds national de la recherche scientifique à une étude sur la ville de Noto en Sicile.

Paul Hofer a été un des premiers à ressentir à quel point l'histoire et l'architecture sont liées. A ce titre, la modernité de tout son travail est indiscutable.

La rencontre de l'architecture et de l'histoire se fait également par le dessin dans lequel Paul Hofer est passé maître. Là aussi, l'actualité de sa démarche ne souffre aucune discussion.

Dans son enseignement tant à Berne qu'à Lausanne ou Zurich, Paul Hofer a démontré que, bien avant d'autres, il avait compris que le projet se travaille par la lecture de l'histoire. De nombreuses volées d'architectes ont pu ainsi se nourrir à cette nouvelle sensibilité.

Ses rapports avec le canton de Vaud ont commencé très tôt, avec l'étude des villes vaudoises de fondation au Moyen Age.

Après avoir quitté l'Ecole polytechnique de Lausanne, il est resté très attaché à notre canton, notamment par son travail au sein de la commission des monuments historiques, pour laquelle il a fait de nombreuses études relatives au tissu urbain des villes vaudoises. Il a aussi gardé de solides amitiés dans notre canton et nous sommes particulièrement heureux de lui donner une raison supplémentaire d'aimer notre Pays de Vaud.

Danilo Mondada

Sans aucun doute, Roland Hofer a marqué de son empreinte tous

les ouvrages qui lui ont été confiés; et c'est non seulement en Suisse mais aussi à l'étranger qu'il a apporté la renommée de notre technique.

Diplômé de l'EPFL en 1955, il entre à la SIA en 1958.

Sa carrière à ce jour, parallèle au développement des routes nationales, est jalonnée d'un nombre impressionnant d'ouvrages; le réseau autoroutier ne ferait pas autant l'admiration de tous les spécialistes sans les réalisations de Roland Hofer. La construction des routes nationales fut sans doute une chance pour lui; mais cela en fut une certainement bien plus inestimable pour l'Etat que de pouvoir bénéficier des services de cet ingénieur passionnément épris de son métier et si généreux de son savoir et de ses compétences.

Créateur de solutions nouvelles, souvent hardies, M. Hofer eut souvent à combattre âprement pour les promouvoir et les faire accepter. Et c'est pourtant bien dans cette force créatrice que l'ingénieur prend toute sa dimension, dans la lignée des Eiffel, des Nervi et autres Torroja. Pour ces ingénieurs, l'idée précède le calcul, l'intuition constructive précède l'analyse; certes, il n'est jamais question de nier la rigueur absolue des mathématiques, mais l'inspiration initiale est capitale pour forger un visage propre, authentique, unique, à l'œuvre.

Les architectes de talent ont compris tout l'intérêt de la collaboration avec Roland Hofer, et l'étude des structures de leurs bâtiments les plus importants contribue pour une part non négligeable à la réussite de leurs projets les plus audacieux; ils savent qu'ils trouveront en lui un interlocuteur de qualité, soucieux de cohérence.

Cette même générosité s'est manifestée par l'intérêt que Roland Hofer n'a jamais cessé de porter à la chose publique. «Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années»: nous sommes heureux de saluer en Roland Hofer le plus jeune membre que notre société a jugé digne d'être honoré.

Rodolphe Weibel

Nous avons parlé plus haut de l'émotion que nous avons vécue: elle a sans doute atteint son point culminant avec les paroles

prononcées par Roland Hofer en guise de remerciement à l'issue de la cérémonie de remise des diplômes. Au cours de son intervention, il a tenu à faire rejaillir sur ceux qui lui ont permis d'être qui il est, l'honneur qui lui échoit; et de citer les professeurs Alfred Stucki — le Patron; Charles Blanc — qui avait discerné avant tous l'influence prépondérante que ne manquerait pas de prendre l'informatique dans le travail de l'ingénieur; J. P. Daxelhofer — présent dans l'assemblée, et «qui a su nous rendre modestes, en nous faisant voir le génie de nos prédécesseurs, et en érigeant le doute et la critique en base de la méthodologie». Roland Hofer tint aussi à remercier tout particulièrement Jean-Claude Piguët, dont il fut le collaborateur puis le partenaire pendant 12 ans et qui, le premier, lui fit confiance; puis il associa ses amis les architectes de ses débuts, et les entrepreneurs qui acceptaient de travailler de façon inhabituelle pour l'époque, ainsi que les maîtres de l'ouvrage, et tout particulièrement l'Etat de Vaud et le Bureau des autoroutes.

La parole fut alors donnée à Henri Stierlin, ancien rédacteur en chef de l'hebdomadaire «Radio-TV - Je vois tout», homme de radio et de télévision, écrivain et photographe. Il vient de publier un ouvrage intitulé «Nazca, la clé du mystère», et il nous entraîna par sa conférence sur ce site étrange, puis nous associa à sa démarche du déchiffrement des dessins de Nazca, en reconstituant les gestes de ces peuples qui ont hissé à un tel niveau la technologie du tissage.

Enfin, ce fut le repas aux chandelles dans la salle des chevaliers, devant une gigantesque cheminée où se doraient les coquelets que les convives dégustèrent peu après. Et comme l'on dit, la soirée se poursuivit au gré de chacun.

Notons que cette assemblée était rehaussée par la présence de nombreux invités, parmi lesquels M. le Conseiller d'Etat Marcel Blanc, M. le Préfet du district d'Oron, des représentants des sociétés et groupements professionnels et des milieux bancaires.

Un grand merci au comité et au secrétariat SVIA pour la parfaite réussite de cette manifestation.

François Neyroud, arch. SIA

Documentation générale

Voir pages 14 et 16 des annonces.